

+ SERVICE Tël.
D'AMBULANCE 3-5623
J. A. DUSSAULT Enrg.
DIRECTEUR de SALON
FUNERAILLES MORTUAIRE
GRATUIT
129, rue Johnson. Thetford Mines

LE CANADIEN

3-4282
UNE PETITE ANNONCE
— dans —
LE CANADIEN
fera trouver un objet perdu,
louer chambres et maisons
vendre vos marchandises, etc.

VOL. XXXVI — No 2

ALFRED FRENETTE, Imprimeur, Editeur.

THETFORD MINES, JEUDI LE 12 JANVIER 1950

LA POLITIQUE A QUEBEC

Dans son message du Nouvel An, l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre du Québec, a recommandé à la population de la province, la confiance dans le progrès social étayé sur le sens de la responsabilité personnelle et libre du paternalisme d'Etat destructeur et anti-démocratique. "Nous croyons au développement industriel et économique basé sur l'initiative privée bien comprise, consciente de ses droits mais aussi respectueuse de ses obligations nationales et sociales. Nous considérons l'entreprise privée comme un des principaux fondements humains des libertés démocratiques et des légitimes ambitions, facteurs essentiels de progrès et de prospérité durables", dit M. Duplessis.

Depuis quatre ou cinq ans, notre province bénéficie d'un développement phénoménal qui va s'accroissant et dont les perspectives et les possibilités, exceptionnellement brillantes, ne sauraient être réalisées sans l'observance de la grande loi divine du travail, sans le respect de nos traditions religieuses et nationales et sans la mise en oeuvre du sens de la responsabilité personnelle et collective. La solidité héréditaire de notre bon sens, notre attachement aux vieilles mœurs, parce qu'éternelles, toujours jeunes formules d'ordre et de paix sociale, sont plus que jamais à l'ordre du jour. La divine Providence a doté notre peuple de talents très remarquables et notre province, de richesses naturelles insurpassées. C'est l'impérieux devoir de tous et chacun de faire fructifier ces talents et ces ressources afin d'apporter, au bien-être et à la prospérité durables de notre province, la contribution qu'elle est en droit d'attendre de ses fils".

Rappelant les moments critiques pour l'avenir du Québec que nous traversons en ce moment, l'hon. Maurice Duplessis a ajouté: "Toujours respectueux du droit des autres, nous sommes justement jaloux de nos droits et prérogatives, et c'est un impérieux devoir, à l'accomplissement duquel personne n'a le droit de se soustraire, que d'être fraternellement unis dans la revendication et la sauvegarde des droits, prérogatives et libertés nécessaires à notre vie présente, indispensables à notre survie nationale. Alors que les propagandistes d'idéologies subversives et athées tentent, stupidement et inutilement, d'éteindre l'étoile de Bethléem qui continuera, comme toujours, à briller d'un très vif éclat, la province de Québec doit être la forteresse de la civilisation chrétienne au Canada et même sur tout le continent américain".

Le Premier ministre a reçu la visite de M. Jules Timmins et de M. W.-H. Durrell, respectivement président et gérant général du syndicat qui a entrepris l'exploration des gisements de minerai de fer de l'Ungava ou Nouveau-Québec. On sait que cette entreprise coûtera plus de \$400 millions et procurera du travail à des milliers de citoyens du Québec. MM. Timmins et Durrell ont d'entente avec le premier ministre de la construction, qui doit débiter au printemps, d'un chemin de fer qui reliera le port de Sept-Iles, sur le Saint-Laurent, à Burnt Creek, centre des gisements. Cette voie ferrée aura une longueur de 375 milles et elle coûtera près de \$75,000,000.

"Dans la province de Québec, le communisme n'est pas

Chronique du Ski

La soirée des rois 1950 a marqué le plus grand événement, depuis bien des années. Plus de 250 membres y assistaient et tous furent contents et satisfaits de l'agrandissement du club. Il va s'en dire que tous se sont bien amusés avec le concours de l'Orchestre de l'Université Laval, à qui nous devons de félicitations.

Au milieu de la soirée, on choisit un roi et une reine pour l'année 1950. Après la distribution du gâteau, les heureux gagnants furent Mlle F. Breton et J.-D. Blanchet ou ils furent couronnés par M. Croteau. Toutes nos félicitations ont été faites par les membres.

M. Jenkinson, président du club, a été invité à nous dire quelques mots. Il a félicité M. L. Bourgault et M. M. Croteau pour la bonne administration qu'ils ont donné ces derniers temps.

S'il tombe un peu de neige et que la température le permet, les monte-pentes seront en marche pour la fin de semaine. L'ouverture du nouveau tremplin se fera pas en fin de semaine, pour des raisons incontrôlables.

Comme les nouvelles du ski se font rares, nous avons pensé de publier les prochains concours pour le championnat du monde ski 1950. Ces concours auront lieu au Lac Placid, N.Y. du 30 janvier au 5 février et à Aspen, C.C.L. du 13 au 18 février. Les meilleurs concurrents du monde seront présents, tel que l'équipe Norvégienne, qui se compose de très bons figurants.

Des Canadiens, des Américains, des Européens et biens d'autres qui ont pris part aux concours Olympiques l'année passée, auront leur place dans ces grands concours, les mieux organisés en Amérique.

Pour vous documenter d'avantage, vous pouvez acheter une revue qui se vend aux librairies, intitulée "Ski In'str" ou vous y verrez des photos et commentaires.

reconnu et les agents du communisme ne sont pas reçus", a déclaré l'hon. Maurice Duplessis en marge d'un télégramme que lui a fait parvenir M. Gui Caron, chef du parti ouvrier-progressif (ou communiste) pour le Québec. "M. Caron nous a demandé une entrevue pour nous donner le point de vue des communistes sur la question constitutionnelle. Il faut avoir de l'audace et du cynisme. Je ne recevrai pas la délégation et je ne répondrai pas au télégramme. Nous ne voulons avoir aucun contact direct ou indirect avec le communisme. De plus, il n'y a pas l'ombre d'un doute que les communistes désirent la centralisation. C'est une raison additionnelle d'être irrévocablement et définitivement contre la centralisation".

Dans ses vœux du début de l'année, l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, a déclaré: "Je demande à la Providence, pour tous les agriculteurs du Québec et du Canada, de bonnes récoltes et des marchés satisfaisants. Que les fruits de leur travail ardu et constant servent à nourrir ceux qui ont faim. Je souhaite à tous les travailleurs un emploi stable, une juste rémunération; je rappelle à tous les concitoyens que la malaise agricole entraîne à sa suite le malaise général. A toutes les classes de la société, je souhaite la compréhension mutuelle, le sens de plus en plus étendu de leur étroite solidarité."

D'après un rapport de la Commission des accidents du travail de Québec, l'année 1949 a été marquée par une baisse importante dans le nombre des accidents. Ils ont été de 85,135 comparativement à 93,028 en 1948.

MERCI AUX CHEVALIERS

Encore une fois, les enfants du Pensionnat du Lac-Noir sont heureux d'exprimer leurs reconnaissances aux bons et généreux Chevaliers de Colomb de Thetford Mines et des environs.

La visite du PERE NOEL, depuis des mois a causé chez ces enfants une joie qui compense un peu au bonheur et à l'affection dont ils sont privés, les uns, depuis plusieurs années, les autres depuis plusieurs mois.

ARTHABASKA

ACCIDENT FATAL :

Le Révérend Frère Olivier E.C., est tué sur la route Victoriaville et Arthabaska.

Un tragique accident se produisit lundi soir le 26 décembre à 5.10 heures, en face de la demeure de M. J.-R. Plourde, sur la route de Victoriaville - Arthabaska. Alors qu'une automobile conduite par M. Lauréat Augers de St-Norbert a heurté à mort le Rév. Frère Olivier de la Communauté des Frères des Ecoles Chrétiennes, préfet de discipline au collège St-Joseph d'Arthabaska.

Le Rév. Frère Olivier était un fervent de la marche, revenait de Victoriaville à pied et arrivée en face de la demeure de M. J.-R. Plourde il s'engagea au centre de la chaussée pour éviter une mare d'eau. A ce moment M. Augers dont l'auto venait par derrière, fut aveuglée par les phares d'une autre automobile en sens inverse et n'apparut pas la victime, bien que celui-ci était vêtu en noir et que la température était brumeuse. Le Rév. Frère Olivier fut heurté dans le dos et alla retomber quelques pas plus loin. Le Chauffeur et les occupants se portèrent immédiatement à son secours et le transportèrent à l'Hôtel Dieu d'Arthabaska, où il expira quelques heures plus tard.

A l'enquête du Coroner tenue, le juré a rendu un verdict de mort accidentelle, du à une fracture de la Colonne Vertébrale.

Né, Lauréat Vallée de St-Elzéar de Beauce, le Rév. Frère Olivier était maître de salle au Collège St-Joseph. Il était âgé de 44 ans.

La dépouille mortelle est demeurée au Collège jusqu'à 4 heures alors qu'un libraire fut chanté à l'église St-Christophe et le corps fut ensuite transporté à la maison mère des Frères des Ecoles Chrétiennes à Ste Foye, où il a été inhumé le 29 décembre.

Il laisse dans le deuil sa mère Mme Stanislas Vallée de St-Elzéar, Beauce, et des frères.

A la famille ainsi qu'à la communauté des frères des Ecoles Chrétiennes, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Chronique de CHRC

AUTO-TRAM lundi 9.00 p.m.

Immédiatement après radio charades, CHRC présente directement du Palais Montcalm, le lundi soir à 9.00 hres, le quiz le plus populaire dans son genre AUTO-TRAM dans lequel une automobile et un tramway se passent tour à tour la vedette, dans une course aux dollars, des plus amusantes. Roger LeBel et Gaston Blais agissent respectivement comme animateur et annonceur et promettent aux auditeurs de AUTO-TRAM 30 minutes du meilleur divertissement. Tout en vous apportant une foule de renseignements sur les sujets d'actualité, AUTO-TRAM met à l'épreuve votre érudition et votre présence d'esprit.

JULIETTE BELIVEAU mardi 8.00 à 8.30 p.m.

Juliette Béliveau a pris des résolutions pour cette année. Les tiendra-t-elle? C'est ce que vous saurez en écoutant JULIETTE BELIVEAU sur les ondes de CHRC tous les mardis soirs à 8.00 heures. Chaque semaine, nous retrouvons à ses côtés Rolande Desormeaux, dans l'interprétation d'un grand succès de la chansonnette française, ainsi que Juliette Huot et Alain Gravel et l'Orchestre d'Allan McIver.

"Le RALLIEMENT du RIRE" mardi 9.30 p.m.

Tout le monde connaît ce populaire programme où l'entraîné et la gaité s'établissent en maîtres, et au cours duquel on aime se retrouver en compagnie de Ovide Légaré, l'incomparable maître de cérémonies et raconteur professionnel. Marcel Gamache, Louis Bélanger, Eugène Daignault et Gérard Delage sont tous les mardis soirs à 9.00 heures, de la partie et assurent aux radiophiles une demi-heure de franche rigolade. Vous êtes invités à faire parvenir vos histoires au "Ralliement du Rire" vous aurez du plaisir à entendre Ovide Légaré les interpréter et de plus, tentez ainsi votre chance de remporter le grand prix attribué à la fin du programme. Pour l'événement du RALLIEMENT DU RIRE synchronisez tous les mardis soirs de 9.30 à 10.00 heures, le poste CHRC.

CHANSONS CHANCEUSES jeudi 9.00 heures p.m.

Murielle Millard et Jean-Pierre Masson, populaires chanteurs de genre, recueillent pour l'émission "CHANSONS CHANCEUSES" un courrier volumineux duquel ils tirent au cours du programme cinq lettres pour un prix intéressant, ces lettres doivent contenir cinq chansons chantées au cours du programme de la semaine précédente. Participer à "CHANSONS CHANCEUSES" est un passe-temps lucratif. Vous avez toutes les raisons d'en profiter. Plus de détails sur les conditions de ce concours facile et amusant vous seront données jeudi soir prochain entre 9.00 et 9.30 heures à CHRC. Écrivez les "CHANSONS CHANCEUSES".

Vraiment...

Ces braves à trois poils que sont les écologistes canadiens ont le don des mots de ralliement faciles qui sonnent bien dans les cœurs de la propagande. Pour la millième fois probablement M. Coldwell s'est encore commis ces jours derniers à la dénonciation virulente des "monopoles qui dominent" le Canada. Naturellement le grand sachem de la C.C.F. était trop pris par sa rhétorique pour avoir le temps de donner des précisions. Autrement il eût risqué de nous parler du monopole que certaines unions ouvrières exercent sur la vie canadienne. Plus aisément peut-être il aurait fait mention du monopole par le Gouvernement de la vente du blé.

L'avenir paraît plutôt sombre pour la vente des produits agricoles du Canada qui perd le marché britannique, témoin la récente dégringolade du prix de nos oeufs refusés par les Anglais qui manquent de dollars canadiens. Il en sera de même, en 1950, pour nos pommes et, probablement aussi, pour notre bœuf. Le Royaume-Uni qui, depuis des années, importait à pleins navires nos comestibles, va acheter ailleurs, tout simplement. Une autre leçon de la loi implacable de l'offre et de la demande. Il reste à savoir ce que

l'âge sont tous les mardis soirs à 9.00 heures, de la partie et assurent aux radiophiles une demi-heure de franche rigolade. Vous êtes invités à faire parvenir vos histoires au "Ralliement du Rire" vous aurez du plaisir à entendre Ovide Légaré les interpréter et de plus, tentez ainsi votre chance de remporter le grand prix attribué à la fin du programme. Pour l'événement du RALLIEMENT DU RIRE synchronisez tous les mardis soirs de 9.30 à 10.00 heures, le poste CHRC.

CHANSONS CHANCEUSES jeudi 9.00 heures p.m.

Murielle Millard et Jean-Pierre Masson, populaires chanteurs de genre, recueillent pour l'émission "CHANSONS CHANCEUSES" un courrier volumineux duquel ils tirent au cours du programme cinq lettres pour un prix intéressant, ces lettres doivent contenir cinq chansons chantées au cours du programme de la semaine précédente. Participer à "CHANSONS CHANCEUSES" est un passe-temps lucratif. Vous avez toutes les raisons d'en profiter. Plus de détails sur les conditions de ce concours facile et amusant vous seront données jeudi soir prochain entre 9.00 et 9.30 heures à CHRC. Écrivez les "CHANSONS CHANCEUSES".

Théâtre Ford

Le "Théâtre Ford" présente à Radio-Canada, le jeudi 19 janvier, une pièce charmante dont le dialogue fut écrit par Marcel Pagnol: "La belle meunière".

C'est le récit d'une aventure de jeunesse du grand musicien Franz Schubert. Amoureux d'une jolie meunière, Schubert est incapable de rivaliser avec le luxe d'un chatelain voisin et il cherche l'oubli dans la musique.

Les principaux interprètes de cette adaptation radiophonique seront: Marjolaine Hébert, Robert Gadouas, Gaston Dauriac et aussi Jean-Paul Jeannotte, qui chantera quelques mélodies de Schubert. Le "Théâtre Ford" est radiodiffusé chaque jeudi soir, de 9 h à 10 h, par les postes de Radio-Canada.

Le fermier canadien va devenir dans cette impasse aggravée par la bienvenue faite, à la ligne 45e, à plusieurs comestibles américains. La ménagère canadienne peut bien se réjouir de la situation mais celle-ci n'est pas sans alarmer les bons observateurs de notre économie nationale.

"Jusqu'où pouvons-nous taxer et conserver cependant la liberté de l'entreprise? Jusqu'où pouvons-nous accumuler dépenses et déficits? ... Peu importe par quelle méthode nous obtenons la sécurité, nous n'y arriverons pas dans une économie en faillite. ... Si tout ce que vous désirez dans la vie, c'est la sécurité, pourquoi ne commettez-vous pas un crime quelconque qui vous enverra en prison? ... Nous n'allons pas courber la tête devant une autorité centralisée et distorçable".

Le général Eisenhower, Newsweek, 19 déc. 1949.

Le gouvernement du Québec maintient son attitude intelligente à l'endroit de l'entreprise privée en ne se hâsant pas dans ce domaine hors du ressort logique d'un gouvernement. Tandis que l'Hydro ontarienne jouit d'une injuste et déraisonnable exemption de taxes, l'Hydro du Québec, qui fut achetée par un gouvernement libéral, contre le gré de l'opposition du temps, est maintenant tenu de payer des taxes provinciales et municipales et même des droits tout comme les compagnies privées, pour les pouvoirs d'eau. Ce dernier item, à lui seul, se chiffre annuellement à \$20 millions. Ainsi, l'Hydro québécoise sera moins tentée de fournir du courant en bas de son véritable coût de production.

Dixit Banque de Montréal: Les premiers achats de Noël sont inférieurs à ceux de 1948 et on relève des ventes spéciales. Les rentrées sont passables ou bonne, mais exigent beaucoup de soin. La demande intérieure de bois de première qualité reste stable et les prix sont fermes. Les opérations de la présente saison, qui comportent une réduction des coupes, se poursuivent avantageusement à vue toute la main-d'oeuvre voulue. Les stocks de bois à pâte restent suffisants et la coupe d'hiver sera relativement faible. Les fabriques de pâte et papiers continuent à produire presque à plein. Les industries textiles sauf quelques usines de coton, restent bien occupées. Certains fabricants de vêtements ont réduits leurs horaires, mais les opérations sont généralement satisfaisantes. La fabrication des chaussures est toujours au dessous du plein rendement, si les tanneries accusent un léger progrès. Les fabriques de meubles ont beaucoup d'ouvrages, encore que la demande soit faible.

En 1939, le nombre d'employés civil permanents et non-permanents était de 46,106. En 1949, il avait atteint 123,924 un accroissement de plus de deux fois et demi ou encore de 77,818 fonctionnaires. En 1939, cette même catégorie d'employés recevait \$69,621,000 en traitements et, dix ans plus tard, le montant était presque quadruplé et atteignait \$262,980,000. Cependant, ces chiffres ne comprennent pas les employés dits surnuméraires. On versait \$22 millions à ces gens en 1939 et, aujourd'hui, ils reçoivent \$38 millions.

Ces chiffres ne comprennent pas non plus les membres de multiples commissions et offices, de corporations de la Couronne et autres organismes du même gouvernement dont le personnel, cependant, n'est pas soumis à la juridiction du Service civil.

Trois grèves ont rendu comp-

"Théâtre lyrique MOLSON"

L'opéra comique "La fille du tambour-major", oeuvre d'Offenbach, est à l'affiche du "Théâtre lyrique Molson" à son émission du lundi, 16 janvier. Les principaux interprètes seront: Marthe Létourneau, Yoland Guérard, François Brunet, Fernand Martel et Lionel Daunais.

Comme d'habitude l'orchestre Molson sera sous la direction de Jean Deslauriers; Albert Duquesne sera le narrateur, et Roger Baulu, l'annonceur.

Le "Théâtre lyrique Molson" est radiodiffusé chaque lundi soir, de 9 h à 10 h, par le réseau français et Radio-Canada. Pour assister aux émissions, donnez de la scène de l'Auditorium du Plateau, à Montréal, ou se procure des billets en écrivant au "Théâtre lyrique Molson", boîte postale 7200, Montréal, sans oublier de joindre à chaque demande une enveloppe affranchie et libellée au nom du destinataire.

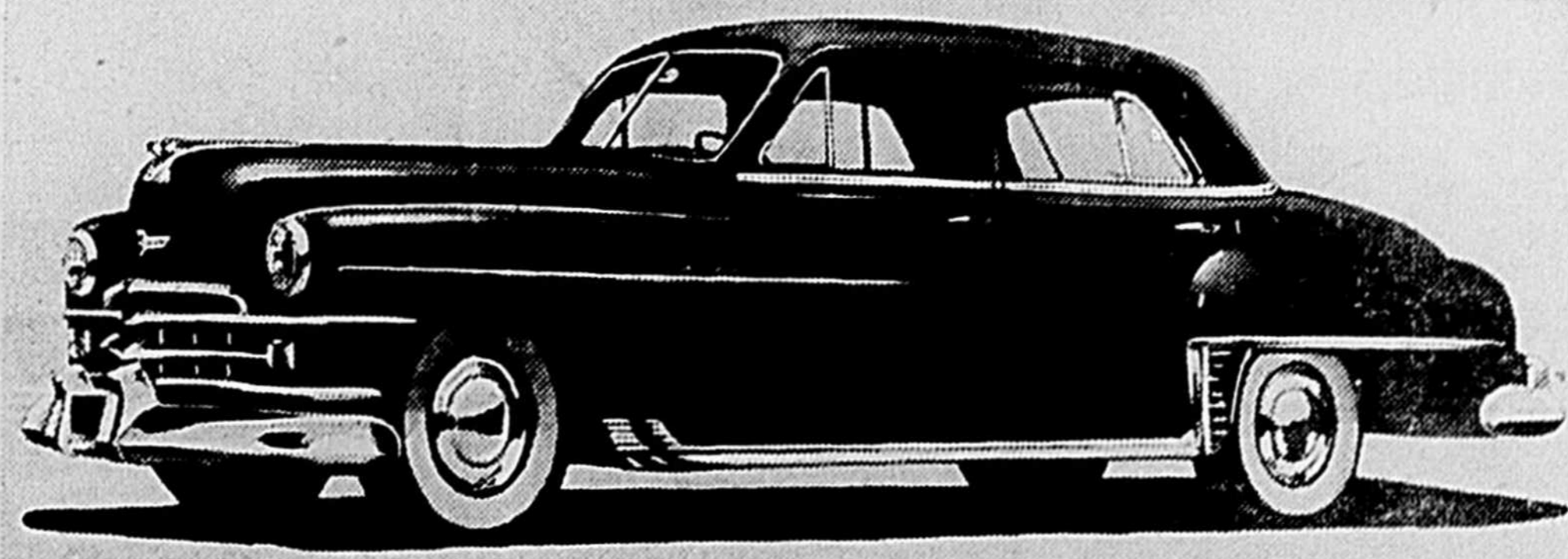
par suite d'arrêts de travail de 87 p. 100 du temps perdu qu'ont entraînés les conflits industriels au Canada en novembre 1949. C'est ce qui appert du résumé mensuel des grèves et lockout que publie aujourd'hui le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell.

La grève des ouvriers du caoutchouc à Toronto, celle des lithographes à London, Hamilton, Ottawa, Toronto et Montréal, et celle des ouvriers des véhicules motorisés à Oshawa ont causé 87 p. 100 de la perte totale de temps et ont immobilisé plus de 80 p. 100 du nombre total des travailleurs qui ont participé à des arrêts de travail au cours du mois.

D'après le nombre des salariés en dehors de l'agriculture au Canada, le temps perdu en novembre 1949 représentait 17 p. 100 du temps ouvrable prévu, en comparaison de 99 p. 100 en octobre 1949, 92 p. 100 en novembre 1948, 12 p. 100 pour les 11 premiers mois de 1949 et 10 p. 100 pour les 11 premiers mois de 1948.

Dans son message du Nouvel An l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre du Québec, a recommandé à la population de la province, la confiance dans le progrès social étayé sur le sens de la responsabilité personnelle et libre du paternalisme d'Etat destructeur et antidémocratique. "Nous croyons au développement industriel et économique basé sur l'initiative privée bien comprise, consciente de ses droits mais aussi respectueuse de ses obligations nationales et sociales. Nous considérons l'entreprise privée comme un des principaux fondements humains des libertés démocratiques et des légitimes ambitions, facteurs essentiels de progrès et de prospérité durables", dit M. Duplessis.

On Annonce les Nouveaux Modèles Chrysler



Voie de roulement plus large, nouveau traitement des ailes arrière et des moulures; grille et pare-chocs massifs nouveaux; toutes ces particularités jointes au plus grand champ visuel offert jusqu'ici sont des caractéristiques distinctives des nouveaux modèles Chrysler maintenant en montre chez les dépositaires Chrysler-Plymouth-Fargo.

Un Club Coupé est disponible dans la série Chrysler Windsor ainsi que le sedan à 4 portes montré ci-dessus. Sur ces deux modèles, la transmission "Presto-Matic" est fournie comme

équipement standard. Dans la série Chrysler Royal, il y a un Sedan à 4 portes, un Club Coupé et un Sedan à 7 places. Sur les modèles Chrysler Royal, la transmission Hydraulique Chrysler est fournie comme équipement standard, tandis que la transmission "Presto-Matic" est facultative. Tous les modèles Chrysler à transmission "Presto-Matic" éliminent l'intervention manuelle pour le changement de vitesse dans presque toutes les conditions de marche.

NOS FUTURES ETOILES



MARY HIND

EARL DICK

Mary Hind, soprano colorature d'Ottawa, et Earl Dick, ténor Lyrique de Toronto, seront les prochains concurrents du concours national NOS FUTURES ETOILES...

ARTHABASKA ST-JEAN DE BREBEUF

VA-ET-VIENT : —

La Révérende Soeur St-Raymond de Sherbrooke de passage à Arthabaska pour le service de Mlle Az. Provencher.

M. et Mme Camiré d'Asbestos en visite chez des parents ces jours-ci.

M. et Mme Aldège Allard et leurs fils André et Michel de Montréal sont venus passer le temps des fêtes chez Mme W. St-Onge.

M. l'abbé Masson était de passage à Arthabaska ces jours derniers.

MM. Lionel et Conrad Bécotte de Montréal de passage à Arthabaska à l'occasion des funérailles de Mlle Azilda Provencher.

Le Révérend Père Conrad Bécotte de Montréal en visite chez des parents.

M. et Mme Paul Emile Therrien et leurs fils Genest de Québec en visite chez M. Alzéar Therrien.

M. et Mme André Pépin et leurs enfants de Trois-Rivières sont venus passer le temps des fêtes chez M. et Mme Philippe Girouard.

STATISTIQUES : —

Au cours de l'année 1949 il y eut en notre paroisse: 3 mariages, 22 Baptêmes et 3 Sépultures, environ 9100 Communions qui ont été distribuées à la population qui compte 527 âmes.

M. Cyrille Carrier cultivateur a été élu marguillier en remplaçant M. Wilfrid Dumas sortant de charge.

NOTES LOCALES

M. et Mme J. Marc Binette de Québec, étaient de passage en ville, visitant leurs parents à l'occasion des Fêtes.

M. et Mme J. Claude Lapointe de Montréal en ville visitant leurs parents à l'occasion de Noël et du Nouvel An.

M. et Mme François Faucher, et leurs enfants sont retournés à Warpick, après avoir passé une quinzaine en ville, chez Mme Léonce Dostie.

M. Maurice Bizier, E. C., Art Dentaire, de l'Université de Montréal, a passé les vacances de Noël et du Nouvel An, dans sa famille.

M. et Mme Jean Louis Samson, et leur fils, sont retournés à St-Hyacinthe, après avoir passé une quinzaine en ville, visitant leurs parents.

Mme B. Daigle, de St-Ferdinand, en ville, ces jours derniers.

M. et Mme G. Marcoux ont passé les fêtes de Noël et du Nouvel An, à Sherbrooke.

Mlle Gisèle Robert, a passé quelques jours en ville à l'occasion de Noël, et est retournée à St-Jean.

M. et Mme Rosaire Couture, sont retournés à Trois-Rivières, après avoir passé quelque temps en ville, visitant leurs parents.

Mlle Anne-Marie Morin, de Montréal, en ville, visitant sa famille.

Mme E. Routhier, de St-Pierre, en ville au cours de la semaine dernière.

M. Gaëtan Théberge, qui a passé quelques jours en ville, dans sa famille, est retournée à Montréal.

M. et Mme Maurice Girouard de Sorel sont venus passer la journée de Noël chez M. et Mme P. Girouard.

M. M. Lavigne de Montréal de passage à l'Hôtel Dieu au jour de l'An.

M. Henri Bergeron de Nicolet, Mlle Alice Bergeron aussi de Nicolet et M. Paul Bergeron de St-Pierre les Becquets sont venus passer le jour de l'An chez leur père M. Albert Bergeron.

M. P. Hamel de Danville en visite chez sa mère Mme W. Hamel à l'occasion de la fête de Noël.

Mme Talbot de Montréal est venue visiter ses fille religieuses à l'Hôtel Dieu.

Mme Albert Luneau de St-Norbert de passage à Arthabaska.

M. Armand Labbé de Québec en visite chez ses frères MM. Joseph et Elphège Labbé.

M. W. Verville de Victoriaville de passage à Arthabaska ces jours derniers.

Mlle Laurette Whitmore de Québec en visite chez des parents.

M. Yves Mahou de Dawson Collège et Mlle André Mahou de Montréal de passage dans leur famille au jour de l'An.

M. Magella Daigle de Montréal en visite chez son père M. Ernest Daigle.

Mlle Réjeanne Perreault étudiante à Coaticook a passé ses vacances chez son père M. L. Perreault.

Mlle Lafleur est allée passer un mois chez sa soeur à Warwick.

M. Bouffard de St-Norbert est venu rendre visite à sa mère Mme Bouffard à l'Hôtel Dieu.

M. Rock Dancave étudiant au Séminaire Nicolet en visite chez son père M. J. B. Dancave.

Production minérale de la Province de Québec

Pour le mois de Novembre 1949

L'honorable C.-D. French, ministre des Mines, vient de mettre le bulletin statistique du mois de novembre 1949, concernant la production minérale de la Province de Québec.

Les productions d'amiant, d'or et d'argent ont été beaucoup plus élevées durant le mois de novembre 1949 que durant le mois correspondant de 1948. Il y a aussi eu une légère augmentation dans le ciment par rapport à la même période. On observe par contre une diminution notable dans les produits d'argiles et la craux.

Comparativement au mois d'octobre, les productions d'amiant et le ciment ont enregistré une hausse appréciable et l'or et la chaux, une faible hausse, durant le mois de novembre, tandis que les produits d'argile ont subi une baisse plutôt prononcée.

Les totaux cumulatifs, pour les onze premiers mois de 1949, accusent les augmentations et les diminutions suivantes par rapport à la période correspondante de 1948: l'or a monté de 26 pour cent, l'argent de 38 pour cent, les produits d'argile de 10 pour cent, le ciment de 6 pour cent; l'amiant a baissé de 22 pour cent et la chaux de 17 pour cent. Québec, ce 5 janvier 1950.

CROISIERE SOUS LE SOLEIL

L'Ensemble Hawaïen sous la direction de Jean Martin, que l'on peut entendre tous les mercredis à 8:00 P.M. sous la rubrique "CROISIERE SOUS LE SOLEIL" en est cette semaine à sa centième émission sur les ondes du poste C.H.R.C. Après deux séries de programmes portant comme titre "Echos d'Hawaï" Jean Martin, le trio Kuu Ana, les Wakiki Girls, et l'ensemble instrumental ont repris leurs activités cette année dans un décor différent; un voyage imaginaire permet aux auditeurs de visiter un pays tropical nouveau à l'occasion de chaque retour sur les ondes de "CROISIERE SOUS LE SOLEIL" le mercredi, 8:00 P.M. Souhaitons avec tous les radiophiles fervents de cette musique exotique, que Jean Martin et ses Hawaïens prolongent leur séjour, sur les ondes de C.H.R.C. "Faubourg à M'lasse"

INSISTEZ SUR LA SECURITE

La pasteurisation est une simple protection contre plusieurs infections transportés par le lait comme la tuberculose bovine, la fièvre ondulante, la fièvre paratyphoïde. Le lait pasteurisé ne coûte pas plus cher que le lait cru, et il est aussi sain. Prenez vos précautions. Insistez pour avoir du lait pasteurisé.



Horoscope GRATIS par Jean DuPuy. Envoyez votre nom et adresse avec votre date de naissance au long et 55c pour défrayer les frais de maille et 55c en plus et recevrez votre HOROSCOPE GRATIS avec un Porte-Bonheur. Adresse à JEAN DUPUY 3004 rue Evelyn, VERDUN, Qué.

CARTES PROFESSIONNELLES

Téléphone: 3-5151

Dr J. E. BEAUDET MEDECIN-CHIRURGIEN

Consultations: 1 à 31 hres et 7 à 8 hres.

THETFORD MINES, Qué.

Téléphone: 3-5285

Dr Roger Gagnon MEDECIN-CHIRURGIEN

Bureau: 1 h. à 4 et 7 h. à 9 heures

340 rue Notre-Dame THETFORD MINES, Qué.

Téléphone: 3-4646

Dr P. L. Daigneau D.D.S., L.D.S.

CHIRURGIEN-DENDISTE EDIFICE Béliveau THETFORD MINES, Qué.

Téléphone: 3-5213

Benoit ALLAIRE ARPEUTEUR-GEOMETRE

101 rue St-Alphonse THETFORD MINES, Qué.

Tél.: Bureau 3-4563 Rés. 3-5214

J.-M. ROBERGE NOTAIRE B. A. L. L. B.

(Edifice Pharmacie Marcoux) Bureau précédemment occupé par le Notaire Morisset. 307a, N-Dame Thetford Mines.

Téléphone: 3-6274

L. U. TALBOT, c. r. AVOCAT

Au-dessus de "Pharmacie Marcoux"

THETFORD MINES, Qué.

Lucien DROLET c. r. AVOCAT

rue Notre-Dame, Edifice Hôtel de Ville

Tél. Bureau 3-5451 Rés. 3-5084 THETFORD MINES, Qué.

Téléphone: 3-5680

JOS. DUQUET MECANICIEN

Réparation d'engin à gazoline système électrique d'automobile et batteries. 121, rue St-Alphonse THETFORD MINES, Qué.

CLAVIGRAPHÉ

Régulier ou portatif à vendre ou à louer chez ALFRED FRENETTE

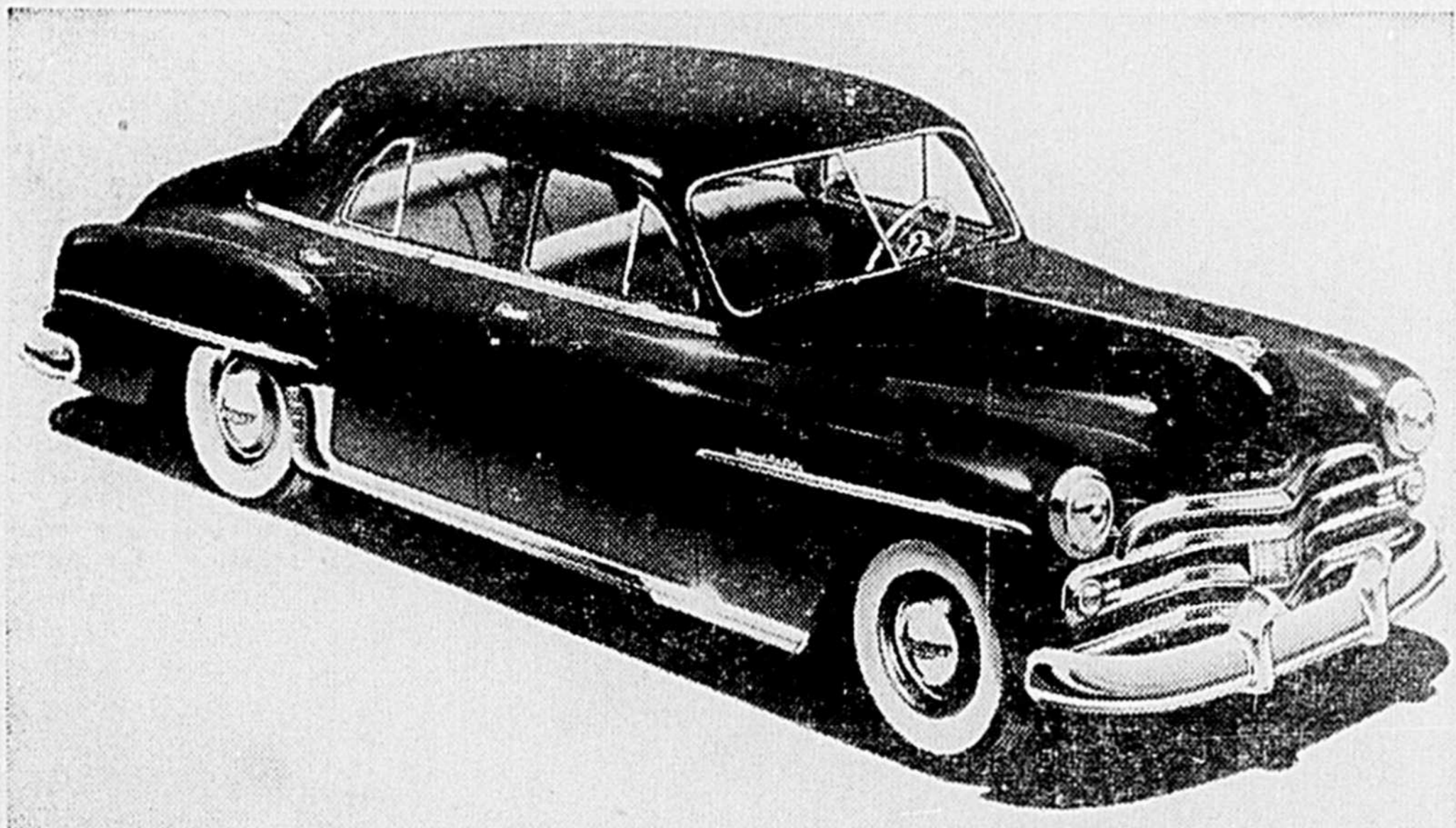
421 rue Notre-Dame Thetford Mines.

Tél.: Bureau 3-6274 Rés. 3-5214

Gabriel ROBERGE B. A. B. P. L. L. L.

AVOCAT 307a, rue Notre-Dame THETFORD MINES, Qué.

Nouvelle Dodge Spéciale De Luxe



Un carénage plus long, plus bas et plus large caractérisera les nouveaux modèles Dodge 1950, a-t-on annoncé aujourd'hui. La vitre arrière qui est la plus large dans les années Dodge accroît grandement le champ visuel total dans ce nouveau modèle.

Des modèles Dodge Spéciale de Luxe, à longueur d'empattement de 118 1/2" sont disponibles

soit comme Sedan à 4 portes ou Club Coupé. La Série de Luxe, à longueur d'empattement de 111", comprend un Sedan à 2 Portes, un Coupé d'Affaires et une "Suburban" tout métal.

Des roues à Jantes de Sécurité et des pneus Superconfort sont fournis comme équipement standard sur tous les modèles Dodge.

Aux abonnés du téléphone à Thetford Mines:

L'Article 2 du Règlement No. 350 adopté le 9 décembre 1949 par le Conseil municipal de la Cité de Thetford Mines, en vigueur le 1er janvier 1950, se lit comme suit :

Règlement

"ARTICLE 2 Est par les présentes imposée et sera prélevée et perçue à compter du premier janvier 1950, en sus de toute autre taxe, une taxe spéciale dite, "Taxe de Vente" de deux pour cent du prix de vente ou d'achat en détail, sauf les exceptions ci-après énumérées, de tout bien mobilier, de toute marchandise et de tout article de commerce quelconque, y compris les liqueurs alcooliques à l'exception de la bière, le gaz et l'électricité utilisés pour l'éclairage, la force motrice ou la chaleur et le service de téléphone vendus dans le territoire de la Cité de Thetford Mines."

Cette taxe s'applique au service de téléphone du central local seulement, et elle figurera sur les factures à partir de janvier 1950.

Le gérant,

M. R. Grégoire.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

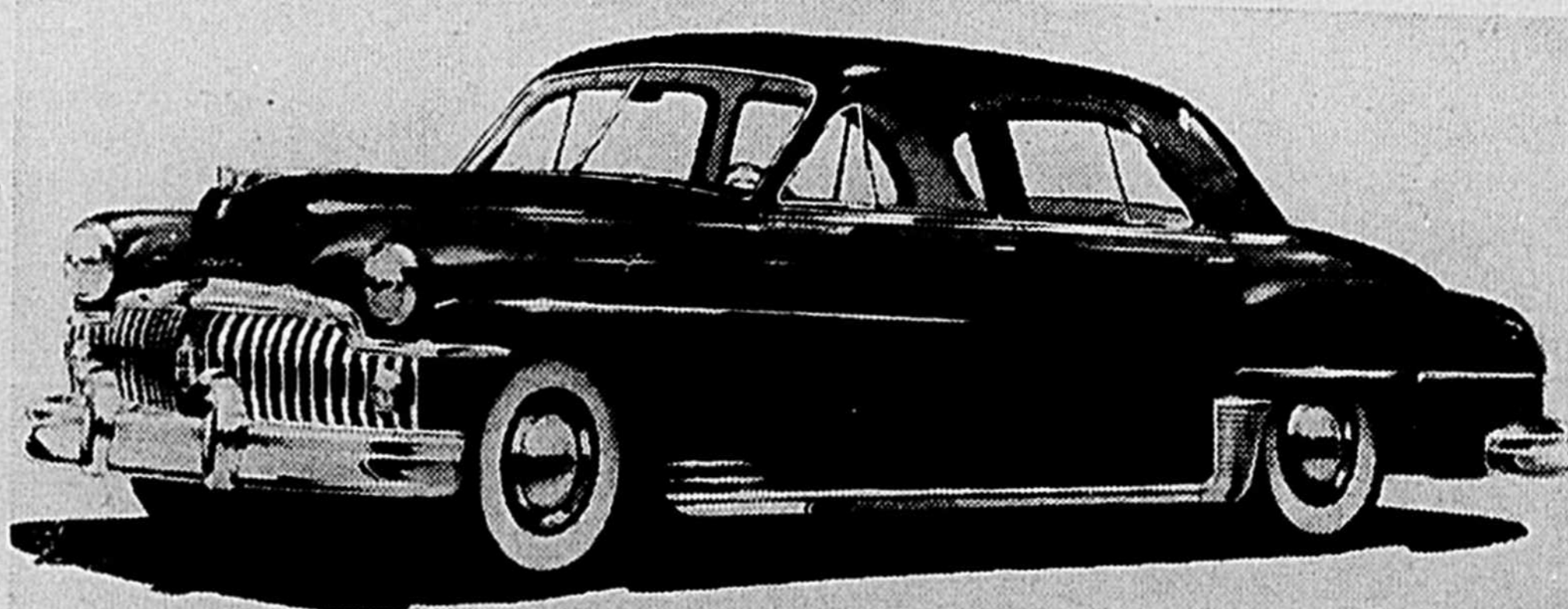


Si vous êtes faibles, nerveux, sans entrain

Retrouvez vitalité, vigueur, énergie

Ne souffrez plus de faiblesse, lassitude, dépression nerveuse, dues à la pauvreté du sang. Réveillez-vous, faites et disposez, soyez plein d'entrain toute la journée, avec une réserve d'énergie pour le soir. Prenez Otrex. Contient fer, vitamine B1, calcium, phosphore. Tonifie le sang, reconstitue l'organisme, stimule et renforce, augmente l'appétit et la digestion. Coûte peu. Nouveau format d'essai seulement. Une dose par jour. Les pharmacies-épiceries. Otrex pour retrouver vigueur, entrain, vitalité, à partir d'aujourd'hui. Toutes pharmacies.

Première Photo de la Nouvelle DeSoto



La nouvelle DeSoto "Custom", modèle Sedan à 4 Portes, illustré ci-dessus, se caractérise par un plus grand champ visuel, un roulement plus doux, une performance et une économie améliorées, ainsi que par beaucoup d'autres détails de son carénage.

Grâce au fameux système d' "Embrayage Tip-Toe" DeSoto, fourni comme équipement standard sur tous les modèles DeSoto, l'intervention manuelle pour le changement de vitesses se trouve éliminée dans les conditions normales de marche. Un Club Coupé et un Sedan à 4 portes sont aussi disponibles dans la nouvelle série DeSoto Custom.

ANNONCES CLASSIFIEES

000000

CLAVIGRAPHES
A VENDRE ou à LOUER
Clavigraphes "Underwood" de 12 et 14 pces, remis à neuf à vendre ou à louer à de bonnes conditions.

EVENTAIL ELECTRIC
A VENDRE
Eventail électrique de Marque "Canadian Armature (Works)" d'une grandeur No 12, modèle B, de 100 Volts à vendre à un prix très raisonnable.

Pour toutes informations, s'adresser :
"LE CANADIEN"
J.N.O. 30 Thetford Mines.

POURQUOI
Tant de Femmes
Sont-elles
NERVEUSES
... sans raison?

Quand les femmes ont leur sommeil troublé par des bruits étranges... deviennent si nerveuses qu'elles transpirent en parlant à des étrangers... ou pleurent trop facilement—ces symptômes annoncent qu'elles ont besoin d'un reconstituant spécial.

On me l'avait dit...
J'y suis allé...
Maintenant,
je sais que...
pour apprendre
l'ANGLAIS vite et bien,
il faut aller au
QUIRION SCHOOL
(17, rue de la Fabrique)

COURS COMMERCIAL
COMPLET
Cours le JOUR et le SOIR
Enrôlement en tout temps
Téléphone: 3-4266
3-5484

AUTOMOBILE A VENDRE
2 automobiles à vendre de marques Buick 1938 et Chevrolet 1947 à des prix très raisonnables.
S'adresser à
423 rue Notre-Dame
Thetford Mines.
J.N.O.-2

A VENDRE
Une maison située sur la 9ième Avenue No 834, à vendre aussi un garage situé sur la route No 1 à vendre ou à louer.
Pour informations supplémentaires s'adresser :
9ième Avenue No 834
Thetford Mines.
3fs-x-2

POUSSINS BRAY
Si vous êtes un éleveur d'expérience, vous prendrez les présentes conditions en considération, sachant que les meilleurs marchés demeurent toujours certains. C'est toujours les Poussins à bonne heure qui profitent des meilleurs marchés. Bray a des Poussins, quelques-uns commencés et disponibles. Demandez notre nouvelle liste de prix.
MEDERIC BRETON
Plessisville.

la santé
AU CANADA

TRANSPIRATION
EFFICACE
Quand vous avez beaucoup transpiré, si vous ne pouvez prendre une douche, frottez-vous bien, d'abord avec une serviette humide, ensuite avec une serviette sèche. Cela conserve les pores sains et prévient les mauvaises odeurs. La peau est un organe important qui rejette les déchets et régularise la température de l'organisme. Il faut la tenir en bon état.

PROCEDE IDEAL
Pour conserver aux pommes le terre leur saveur, il n'y a rien de mieux que de les mettre au four avec la pelure. Non-seulement sont-elles meilleures ainsi, mais elles conservent le fer et les autres éléments nutritifs qu'elles perdent souvent quand on les fait bouillir. La pelure est bonne, elle aussi, et elle constitue un précieux élément d'élimination.

LE CONFORT DES PIEDS
Femmes et jeunes filles ne devraient pas porter les mêmes souliers pour travailler que pour s'amuser. Quand l'on reste debout toute la journée, il faut une chaussure solide, confortable et un talon bas; autrement tout l'équilibre de l'organisme se trouve dérangé et le mal de dos peut s'ensuivre. Il faut garder les souliers à talons hauts pour le soir.

SANTE GENERALE
Un bon maintien et une bonne apparence supposent une bonne santé générale, de bonnes habitudes d'alimentation et de sommeil. Il faut à l'organisme, pour se développer normalement des aliments qui font des muscles et des os; lait, oeufs, viande, fruits et légumes frais, sources de vitamine D.

EXAMEN COMPLET
Même les mieux portants d'entre nous doivent se soumettre à un examen de temps à autre, pour s'assurer que toutes les parties de l'organisme sont en bon état. Il ne faudra que quelques minutes à votre médecin de famille pour vous examiner; et cet examen peut vous épargner de la maladie, des dépenses et beaucoup de soucis. Le médecin de famille est aussi l'ami de la famille. Si vous avez des problèmes de santé, consultez-le sans tarder.

CONSEILS DENTAIRES
Pour avoir des dents solides, saines, il faut des soins constants.

RADIO
CHARADES

Le quiz le plus populaire de nos ondes vous revient tous les lundis soir à 8.30 heures, à CHRC. RADIO CHARADES vous est présenté directement de la scène du Palais Montcalm à Québec. Participez au Radio Charades tous les lundis soirs à 8.30 heures, l'enjeu en vaut la peine... puisque le gros lot consiste en un luxueux coffre en cèdre, deux couvertures en laine un grille-pain et un fer à repasser... plus le montant d'argent accumulé dans la cagnotte au cours de l'émission.

tants. Cela ne veut pas dire qu'elles exigent de longues heures d'entretien ennuyeux, mais bien un brossage soigneux après chaque repas. Cela signifie aussi qu'il faut les faire examiner par le dentiste au moins une fois tous les six mois. L'excès de sucres accélère la carie des dents. Ne laissez pas votre enfant devenir, par trop de complaisance, un infirme des dents.

GOUTTELETTES
INFECTIEUSES
Ce sont des "gouttelettes infectées" c'est-à-dire les menues particules que vous projetez dans l'air que respire votre voisin quand vous toussiez et éternuez, qui propagent la toux, le rhume et les autres infections de l'appareil respiratoire. Vous devez donc tousser et éternuer dans un mouchoir de papier, surtout quand vous êtes dans un autobus ou un tramway bondé.

VALEUR ALIMENTAIRE
La valeur alimentaire fournie par les légumes dépend en grande partie du mode de cuisson. Si vous voulez avoir le plus pour votre argent, apprêtez-les juste avant de les faire cuire. Il ne faut ni les tailler en petits morceaux ni les faire tremper longtemps dans l'eau. Pour obtenir les meilleurs résultats, faites cuire rapidement vos légumes dans un récipient couvert où il n'y a pas beaucoup d'eau.

LES SOIN DES YEUX
Le soin des yeux importe au maintien d'une bonne santé générale. On se fatiguera la vue si l'on n'a pas assez de lumière quand on lit ou si l'on choisit des livres dont le caractère est fin. Ceux dont les yeux sont fixés toute la journée sur un travail délicat doivent éviter de trop lire pendant la soirée.

ENFANCE ET PLAISIR
Tous les petits enfants aiment les jeux, aussi les parents sages en suggèrent-ils qui soient en outre des exercices salubres. L'unique les enfants aiment "jouer à faire semblant", la mère et le père doués de quelque

" FAUBOURG A
M'LASSE"

Asept heures 45, C.H.R.C. présente Faubourg à M'Lassee, roman radiophonique dû à la plume du jeune dramaturge canadien, Pierre Dagenais, et dont la distribution compte une pléiade de vedettes que vous aimez. Faubourg à M'Lassee vous offre du drame, du mystère et de la comédie. Vous aurez plaisir à pénétrer dans l'intimité de ces gens simples, humains et vrais... car FAUBOURG A M'LASSE est une étude de caractère, une peinture de mœurs, un roman d'amour, une œuvre réaliste. Le Vieux Matou domine l'action de ce faubourg déjà si populaire, et autour de lui évoluent des êtres croqués sur le vif. Rappelez-vous qu'FAUBOURG A M'LASSE est une présentation de C.H.R.C. à 7.45 heures du soir, du lundi au vendredi inclusivement.

imagination inventeront des exercices simples que les jeunes trouveront amusants, surtout si d'autres enfants peuvent s'y joindre. A tous les âges, la bonne santé exige l'exercice. Aidez vos enfants à courir et à jouer autant qu'ils le peuvent.

RANCON DE DOULEUR
Mauvaises habitudes alimentaires, défauts de langage, dents permanentes mal formées, tortues, voilà une partie de la rançon à laquelle expose la perte prématurée, par négligence, des dents de lait. Les premières dents de votre enfant sont importantes; vous devez vous en occuper avec soin.

ENNEMIE DE LA
JEUNESSE
La tuberculose est la plus grande cause de décès entre 15 et 45 ans; et cela malgré les grands progrès qui, au Canada, l'ont fait passer pour la moyenne, du premier rang au septième. Ce mal se guérit, surtout si on le découvre et le traite de bonne heure.

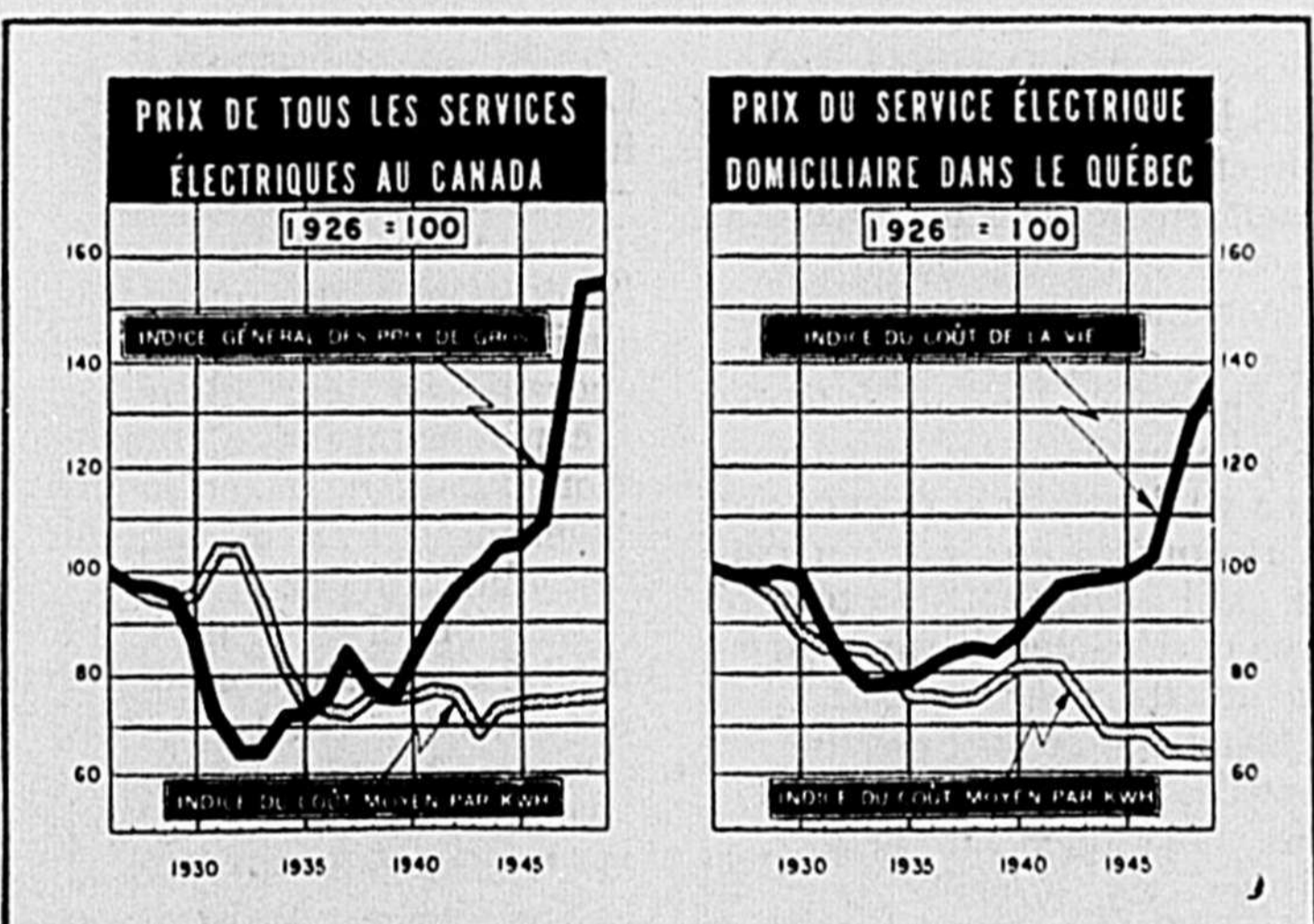
ALIMENT GENERAL
Le lait, même si on le recommande avec insistance pour le régime des enfants, n'est pas un "simple aliment d'enfant". Il forme une nourriture précieuse, car il contient plusieurs éléments nécessaires la santé et des jeunes et des vieux. L'adulte en requiert sous une forme ou sous une autre, au moins un demi-litre par jour.

SECURITE GARANTIE
La menace de la diphtérie et de la coqueluche plane sur tout enfant non immunisé. On ne connaît aucun cas où un enfant immunisé soit mort de ces affections. Protégez vos enfants contre ces tueuses d'enfants. L'immunisation est gratuite, simple et indolore. Vous devez de faire immuniser vos enfants. C'est la seule véritable protection.

de KUYPER
Blended Gin
MAISON FONDÉE EN 1695
DISTILLÉ AU CANADA

LE CIVISME
c'est une foule
de petites choses!
LES MAISONS SURCHAUFFÉES FAVORISENT LE RHUME
LA BRASSERIE BRADING

PRIX DE L'ÉLECTRICITÉ EN COMPARAISON DES PRIX DE GROS EN GÉNÉRAL ET DU CÔÛT DE LA VIE AU CANADA.



SERVICE D'AUTOBUS
Spécial
SAMEDI LE 14 JANVIER
PARTIE DE HOCKEY
A SHERBROOKE
SHAWINIGAN
— CONTRE —
SHERBROOKE
Voyage aller et retour \$2.40
Départ de la GARE de THETFORD à 6.10 du soir.
Départ de SHERBROOKE pour passer à Disraeli à 10.30 du soir.
Pour vous procurer vos billets adressez-vous à la Gare du
QUEBEC CENTRAL

SERVICE D'AUTOBUS
Thetford Mines — Plessisville
Montréal — Ste-Angèle
L'autobus partant de Thetford Mines à 7.30 A.M. transfert à Plessisville pour Montréal immédiatement.
Arrive à Montréal à 12.00 A.M.
Départ de Montréal 5.30 hres P.M. arrive à Thetford à 10.20 P.M.
Pour informations s'adresser :
THETFORD MINES : Terminus.
BLACK LAKE : Restaurant Couture.
PLESSISVILLE : Terminus Central.
MONTREAL : 1296 St-Christophe près Dupuis & Frère.
Téléphone : Marquet 0306.

L'Union Nationale
à la radio
La prochaine causerie politique de l'Union Nationale sera prononcée par monsieur Jean FOURNIER, commentateur et journaliste, au poste CKAC, de 7h 30 à 7h 45 p.m., dimanche le 15 janvier 1950.

La Première Photo de la Nouvelle Plymouth
Image of a Plymouth car.
Profil entièrement nouveau avec nouvelles ailes arrière effilées se prolongeant au-delà de la ligne du coffre à bagages; grille complètement nouvelle; nouveaux pare-chocs avant et arrière massifs et attrayants; toutes ces particularités, jointes au plus grand champ visuel dans les années Plymouth, représentent certaines des caractéristiques distinctives des nouveaux modèles qui sont maintenant montrés.
Ajutage d'automaticité, démarrage en tournant la clef d'allumage, moteur de 97 c.v., roues à jantes de sécurité et pneus superconfort, tout cela est fourni comme équipement standard sur tous les nouveaux modèles Plymouth.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

75ème ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

Commentaires du gérant général sur les résultats de l'exercice et sur les progrès de la Banque

Le 75ème Anniversaire

Observations du président sur la situation générale

La Banque Canadienne Nationale a tenu, le mardi 10 janvier, à son siège social, à Montréal, la 75ème assemblée générale annuelle de ses actionnaires, sous la présidence de M. C.-E. Gravel.

Après les formalités d'usage, le président invite le gérant général, M. Charles St-Pierre, à donner lecture du rapport du Conseil d'administration:

Messieurs,

Le rapport financier de l'exercice de votre Banque terminé le 30 novembre 1949, qui vous a été communiqué, constate des résultats et une situation dont il y a sans doute lieu d'être satisfait.

Les bénéfices, en augmentation de \$60,529 par rapport à l'exercice précédent, ressortent à \$1,374,709. Ils ont été répartis comme suit: provision pour impôts fédéraux et provinciaux \$362,500; contribution au Fonds de pension du personnel, \$150,000; amortissement des immeubles sociaux, \$243,844; dividendes, \$560,000. Le solde du Compte des Profits et Pertes a été porté de \$487,515 à \$545,789.

Les dépôts, dont la somme s'est accrue de plus de 22 millions et demi depuis un an, forment le total le plus élevé qu'ils aient encore atteint, soit \$414,383,123. Les dépôts des gouvernements ont augmenté de plus de 4 millions et demi; les dépôts du public ne portant pas intérêt de plus de 7 millions, et les dépôts du public portant intérêt, de près de 10 millions et demi.

Les dépôts d'épargne, qui avaient plus que doublé en 1948, par rapport à 1943, ont continué à s'élever; ils sont passés depuis un an, de 285 à plus de 295 millions et demi. Cette remarquable progression, attribuable à l'augmentation du nombre des déposants, atteste aussi que la clientèle de la Banque sait profiter des années de grande activité économique et d'abondance monétaire pour se constituer des réserves.

La somme des billets de la Banque en circulation s'élevait, le 30 novembre 1949, à \$541,592. C'est la dernière fois que ce poste figure au bilan. Aux termes de l'article 61, paragraphe 7, de la Loi sur la banque de 1944, toutes les banques à charte devront remettre à la Banque du Canada, d'ici le 31 janvier de cette année, une somme égale aux billets émis par ces banques ou assumés par elles et qui n'étaient pas encaissés le 1er janvier 1950. A compter de cette date, tous ces billets seront payés par la Banque du Canada, au fur et à mesure qu'ils seront présentés.

La mise en vigueur de cet article abolit définitivement la double responsabilité des actionnaires de banque. L'actif total de la Banque se chiffre par \$430,120,124, somme qui constitue un nouveau record. Les disponibilités de caisse s'établissent à \$67,721,108 à rapprocher de \$65,083,069 l'année précédente, et elles sont l'équivalent de 16,31% du passif envers le public. L'actif rapidement réalisable, qui s'est accru de plus de 25 millions et demi depuis un an, s'élève à \$281,923,915, soit 67,93% du passif envers le public, contre 65,31% en 1948. Les placements de la Banque, en augmentation de \$22,852,758, forment une somme de \$210,836,117.

Les prêts courants et escomptes se totalisent par \$132,188,625, en comparaison de \$136,901,610 au 30 novembre 1948. Cette légère diminution s'explique par la réduction des avances de la Banque à l'industrie forestière dont les opérations, dans la province de Québec, ont subi l'an dernier une contrac-

tion de 10% par rapport à 1948. Il est peut-être à propos de rappeler que la somme des prêts courants et escomptes de la Banque a doublé depuis quatre ans: elle a passé de \$64,988,700 au 30 novembre 1945 à plus de 132 millions à la clôture du dernier exercice.

Le bilan fait ressortir la valeur des immeubles de la Banque à \$6,629,592, à rapprocher de \$5,791,535 au 30 novembre 1948. Cette augmentation de \$838,057 est attribuable à la construction, au coin des rues Ste-Catherine et Metcalfe, de l'édifice qui occupera la succursale de la rue Ste-Catherine Ouest, ainsi qu'aux travaux de réfection et de modernisation effectués dans d'autres bureaux.

L'économie canadienne a continué de manifester une grande activité en 1949. Que nous réserve l'année qui commence? Les immenses richesses naturelles de notre pays, l'absence d'une vague de spéculation sur les valeurs mobilières et sur les marchandises, comme celle qui a suivi la première guerre mondiale et amené la crise de 1920-21, et l'importance des disponibilités du public, voilà autant de raisons qui nous justifient d'envisager l'avenir avec confiance. Mais il convient que notre optimisme soit raisonné qu'il soit tempéré par la prudence qui est plus nécessaire que jamais, étant donné l'incertitude des facteurs qui détermineront la mesure de l'activité économique de notre pays au cours de l'année.

Au cours de l'exercice, la Banque a ouvert une seconde succursale à St-Hyacinthe et une quinzième à Québec; elle a converti en succursales ses agences de Sept-Îles, de Ville LaSalle, de Métabetchouan et de Fournier (Ontario), et elle a ouvert des agences à Bordeaux, à Laprairie, à Mistassini et à St-Michel de Squattek. Elle tient maintenant à la disposition de sa clientèle et du public 542 bureaux, soit 235 succursales et 307 agences.

Il nous fait toujours plaisir de vous signaler que les progrès de la Banque sont dus, en grande partie, au travail efficace du personnel dont nous apprécions hautement le précieux concours.

REMARQUES DU PRESIDENT 75ème ANNIVERSAIRE

Ainsi que vous l'avez constaté, Messieurs, le rapport que vient de vous soumettre le gérant général, M. Charles St-Pierre, porte sur le soixante-quinzième exercice de votre Banque. Nous estimons qu'on ne saurait laisser passer cet anniversaire sans jeter un regard en arrière. Quelques chiffres suffisent pour faire ressortir les progrès réalisés en trois quarts de siècle. L'actif total de la Banque, qui ne dépassait guère le million à la fin du premier exercice, en 1874, était déjà de 9 millions en 1900, de 25 millions et demi en 1910, de 75 millions et demi en 1920, de 147 millions en 1930, et il excède aujourd'hui 430 millions de dollars. La Banque Canadienne Nationale maintient 542 bureaux dont 516 dans la province de Québec.

Depuis 1874, tous les pays ont subi nombre de crises économiques et financières — et le Canada n'en a pas été exempt — sans mentionner les deux plus grandes guerres de l'histoire. Votre Banque, depuis ses modestes débuts, a donc connu bien des difficultés, et ce n'est pas sans peine qu'elle a ainsi progressé. Aussi convient-il de profiter de cet anniversaire pour rendre hommage à l'énergie, à la persévérance et au dévouement des administrateurs qui se sont succédé au cours de cette longue période, sous la prési-

tion de MM. Louis Tourville, F. X. St-Charles, de l'honorable J. D. Rolland, de M. J. A. Vailancourt, des honorables F. L. Béique et J. M. Wilson et de M. Beaudry Leman, qui continue de faire bénéficier la Banque de sa haute compétence et de sa vaste expérience.

Il convient également de reconnaître les mérites du personnel, qui s'est souvent renouvelé en trois quarts de siècle, mais qui a toujours fait preuve d'une diligence et d'une loyauté qui ont largement contribué à faire de la Banque d'Hochelega de 1874 le grand établissement de crédit qu'est aujourd'hui la Banque Canadienne Nationale.

LA SITUATION ECONOMIQUE

Chacun a pu observer que 1949 fut une année de grande activité. La production industrielle a atteint, au cours du premier semestre, le niveau le plus élevé de la période d'après-guerre. Toutefois, pendant les derniers mois, un certain ralentissement s'est manifesté dans quelques branches, par suite de la contraction de la demande de divers marchés extérieurs, résultat de difficultés croissantes en matière de change. Néanmoins, d'après les renseignements partiels disponibles jusqu'à présent, il semble que le mouvement général des affaires aura été à peu près aussi considérable que l'année précédente.

Les derniers relevés officiels évaluent à 367 millions de boisseaux la moisson de blé au Canada, soit une diminution de quelque 26 millions de boisseaux par rapport à 1948. Ils prévoient en outre une importante réduction de la moisson d'avoine, d'orge et de seigle. On peut espérer, cependant, que ces régressions seront compensées, du moins en partie, par l'abondance de plusieurs autres récoltes. On estime que, malgré le relèvement des frais d'exploitation des fermes, le pouvoir d'achat des cultivateurs au cours de la période de douze mois terminée le 30 juin dernier était sensiblement plus élevé que pendant les douze mois précédents.

Le fléchissement de nos exportations de bois de charpente et de construction a eu, dans quelques régions, une influence défavorable sur l'exploitation forestière; mais, dans l'ensemble du pays, celle-ci a poursuivi activement ses opérations grâce à la demande accrue de l'industrie des pâtes et papiers et de celle du bâtiment.

La baisse des prix du cuivre, du plomb et du zinc suscite certaines difficultés d'autant plus sérieuses qu'elle coïncide avec le relèvement des frais d'exploitation. Toutefois, les besoins croissants du marché intérieur et la demande soutenue des Etats-Unis, qui se constituent des réserves de métaux communs, ont augmenté le rendement des mines par rapport à 1948. Si l'on constate une diminution, d'ailleurs légère, dans l'extraction du nickel et du plomb, on relève un notable accroissement dans la production du cuivre, du zinc, du minerai de fer, du charbon et du pétrole, ainsi que de l'or et de l'argent.

L'industrie du bâtiment, dont l'activité a de profondes répercussions sur la production de plusieurs matières premières et d'un grand nombre d'industries manufacturières, est en progression. La valeur des contrats de construction octroyés du 1er janvier au 30 novembre 1949 a dépassé le milliard de dollars, chiffre qu'elle n'avait jamais atteint même en douze mois. Le total de 1948, qui constituait un record, était d'environ 954 millions. La crise du logement donne un intérêt particulier au

fait que les contrats relatifs à la construction de maisons d'habitation, dont plusieurs sont financés en partie par les gouvernements, figurent au premier rang parmi les diverses catégories d'entreprises. Ils représentent une valeur d'environ 404 millions et demi, soit une augmentation de 24% relativement aux mêmes mois de 1948.

Certaines branches de l'industrie manufacturière, surtout parmi celles qui trouvent à l'extérieur leurs principaux débouchés, ont dû restreindre leurs opérations pendant les derniers mois de l'année. Dans l'ensemble, cependant, le rendement des usines et fabriques reste considérable, ainsi que l'attestent l'activité de l'embauchage, qui n'a subi qu'un léger ralentissement pendant les derniers mois de l'année, et la production d'énergie hydroélectrique, qui aura probablement atteint un nouveau sommet en 1949.

Plusieurs facteurs ont contribué à porter les disponibilités du public à un niveau qu'elles n'avaient peut-être jamais atteint, même pendant les hostilités. Les revenus de la classe ouvrière ont été plus élevés qu'en 1948 et ceux de la classe agricole n'auraient probablement pas fléchi d'une façon appréciable dans l'ensemble du pays. Le gouvernement fédéral, après avoir remboursé l'épargne obligatoire du temps de guerre et réduit l'impôt sur le revenu, a mis en circulation des centaines de millions de dollars sous forme d'allocations, de primes et de subventions. Grâce à l'accroissement du pouvoir d'achat du public, le commerce de détail a fait un chiffre d'affaires plus important qu'en 1948, ce qui n'a pas empêché les dépôts confiés aux banques à charte de s'élever, à la fin de septembre, au plus fort total qu'ont eût jamais vu.

LES PROGRES DU QUEBEC

Il semble que le temps soit venu de mettre bien en évidence les progrès considérables réalisés par la province de Québec depuis quelques années, non seulement dans le domaine de l'éducation et de l'art, mais également dans le domaine économique, qui nous intéresse particulièrement ici. Elle contribue, d'une façon de plus en plus sensible, à la prospérité du Canada.

L'augmentation graduelle des dépôts confiés aux banques à charte, dont il est question plus haut, ne reflète pas toute l'étendue de ces progrès, car dans la province de Québec, nombre d'établissements bancaires et autres institutions ont vu s'accroître les sommes qui leur sont confiées.

Les richesses forestières et minérales et les sources d'énergie hydro-électrique, qui abondent sur son territoire, ont favorisé la rapide industrialisation du Québec, qui n'en est pas moins resté une grande province agricole. Cette évolution assure à son économie un meilleur équilibre et une stabilité qui est sans doute l'une de ses caractéristiques.

Dans toutes les branches de la production, la province de Québec fait, d'année en année, de nouveaux et importants progrès. Elle étend graduellement son domaine agricole en conquérant sur la forêt des terres arables et en récupérant des terrains incultes au moyen du drainage. Les cultivateurs s'efforcent de diversifier leurs cultures et d'en augmenter le rendement en utilisant davantage le matériel mécanique ainsi que les engrais chimiques. La modernisation, de leurs procédés et les prix rémunérateurs des produits de la ferme leur ont permis d'améliorer d'une façon remarquable l'exploitation de leurs terres, leur situation financière et leur niveau de vie.

Le Québec produit actuellement plus de la moitié de l'énergie hydro-électrique disponible dans tout le Canada. Les turbines déjà installées ont une puissance de plus de 6 millions de chevaux-vapeur et de grands travaux d'aménagement sont en voie d'exécution dans cinq ou six régions de la Province.

L'exploitation des mines a été très active l'année dernière. La statistique constate, par rapport à 1948, des augmentations dans l'extraction de l'or, de l'argent, du cuivre et du zinc. La production d'amiante est en régression par suite de la grève prolongée des mineurs; mais, dès la reprise du travail, elle a atteint un volume record. On

estime que la valeur de la production minière du Québec s'établira, en 1949, au chiffre le plus élevé qu'elle ait jamais touché.

La mise en valeur du sous-sol n'en est pourtant qu'à ses débuts. Les vastes gisements de fer et de titane de la région du Havre-St-Pierre seront bientôt mis en exploitation et seront reliés, par un chemin de fer en voie de construction, à ce port de Saint-Laurent d'où le minerai sera expédié. Une usine d'affinage, à Sorel, pourra traiter, dès le début 1,500 tonnes de ce minerai par jour. L'exploration des immenses gisements de minerai de fer du Labrador permet d'en évaluer les réserves à 300 millions de tonnes. On espère trouver en outre, sur ce vaste territoire, d'importants dépôts de manganèse, minerai qui est l'objet d'une grande demande, notamment aux Etats-Unis. Enfin, dans plusieurs régions de la Province, des travaux de prospection se poursuivent sans relâche.

Les richesses naturelles de la Province, qui ont amené notamment l'établissement sur son territoire des grandes usines d'aluminium d'Arvida et du centre de fabrication de pâtes et papiers le plus important qui soit au monde, continuent d'attirer des entreprises industrielles de tout genre.

L'industrie manufacturière du Québec a donc progressé, depuis quatre ou cinq ans, d'une façon formidable, et on estime qu'elle compte actuellement environ 11,200 établissements, et que la valeur brute de sa production dépasse trois milliards de dollars, soit environ 30% de la valeur totale de la production canadienne.

NOTRE COMMERCE

La grande activité qui règne dans le pays, tient pour une bonne part, aux remarquables progrès de l'industrialisation, qui, en une dizaine d'années, ont transformé l'économie nationale.

Depuis 1939, l'industrie a vu doubler le chiffre de ses effectifs et la valeur de sa production. Cet essor, résultant de la guerre, s'est poursuivi, et on estime que, depuis 1946, les dépenses en immobilisation, aux fins d'établissement de nouvelles entreprises, d'agrandissement et de modernisation, ont dépassé dix milliards de dollars, dont deux milliards ont été engagés dans l'industrie manufacturière.

La population du Canada, bien qu'elle dépasse aujourd'hui treize millions et demi d'habitants, est loin d'avoir augmenté dans la même proportion que le volume de sa production industrielle. Le développement économique de notre pays a donc pour conséquence de faire dépendre davantage encore sa prospérité des marchés extérieurs. Or le partage du monde d'après-guerre en deux camps, les accords de troc, les contingents, les ententes commerciales bilatérales, les contrôles monétaires et, plus récemment, la crise des changes, restreignent actuellement la reprise des échanges internationaux.

Si ces facteurs adverses n'ont guère influé jusqu'à présent sur notre commerce d'exportation, c'est que celui-ci se soutenait au moyen de crédits à long terme, de contrat de vente avec l'Angleterre à des prix de faveur, et des allocations du plan Marshall à des clients européens de notre pays. Il ne sera pas possible de dresser avant quelques semaines le tableau du commerce extérieur du Canada en 1949, mais les chiffres publiés jusqu'ici indiquent qu'il se sera à peu près maintenu au niveau de 1948. Pouvons-nous cependant envisager sans appréhension le jour où notre commerce d'exportation devra se passer de ces appuis et faire face, sur tous les marchés, à la concurrence des pays européens, qui s'intensifient au fur et à mesure qu'il restreint leur économie? Si l'on craint que le plan Marshall n'atteigne pas son objectif ultime, qui était de mettre les pays bénéficiaires en mesure de reprendre leurs relations commerciales avec le reste du monde, il est certain qu'il a déjà rempli son objet immédiat, qui consistait à améliorer la situation économique de ces pays.

Nos échanges avec les Etats-Unis accusent un accroissement de nos achats et une contraction de nos ventes, ce qui va à l'encontre du redressement de notre

balance commerciale. Il y a lieu d'espérer toutefois, que la dévaluation du dollar canadien, en septembre dernier, aura accéléré le mouvement de nos exportations, au cours du dernier trimestre de l'année. Nos importations de pétrole de la République voisine se sont chiffrées, l'an dernier, par 300 millions de dollars, mais l'on estime que, grâce aux immenses gisements de l'Alberta, nous économiserons de ce chef, cette année, quelque 90 millions de dollars. Ces gisements de l'Alberta, dont l'exploration est d'ailleurs loin d'être terminée, seraient même si riches qu'il est possible que le Canada devienne un jour pays exportateur. En attendant, la mise en valeur des terrains pétrolifères de l'Ouest détermine un afflux de capitaux américains qui prendra, d'ici quelques années, des proportions considérables.

L'excédent de nos exportations résultant de nos échanges avec le Royaume-Uni est légèrement inférieur au chiffre de 1948, et il est probable qu'il aura subi, pendant les trois derniers mois de l'année, une nouvelle diminution, par suite de la dévaluation de la livre sterling et des moyens que prend l'Angleterre pour augmenter ses exportations vers la zone du dollar, tout en restreignant les importations qui en proviennent. Le Royaume-Uni s'efforcera de développer au Canada ses ventes de produits de l'industrie lourde, machines-outils, outillage mécanique, moteurs à essence, etc., que nous fournissons les Etats-Unis, plutôt que ses ventes d'articles de consommation dont elle ne saurait augmenter rapidement la production et qui, dans bien des cas, ne pourraient soutenir la concurrence de l'industrie canadienne dont les prix de revient sont moins élevés.

Quant au commerce international, parmi les obstacles qui en entravent la reprise, on ne saurait passer sous silence l'incomparable esprit d'initiative des Américains et les immenses progrès technologiques qu'ils ont réalisés depuis une trentaine d'années. Sauf dans les cas d'impossibilité absolue, ils ont réussi à cultiver ou à fabriquer — fût-ce en inventant des produits de remplacement — ce qu'ils devaient se procurer à l'étranger. Des économistes estiment que les Etats-Unis produisent aujourd'hui 94% de ce qu'ils consomment. Les besoins d'importation de la grande République, même s'ils ne sont que l'équivalent de 6% de sa consommation, n'en représentent pas moins un énorme volume de marchandises; mais il est douteux que cela soit suffisant pour rétablir l'équilibre de ses échanges avec le reste du monde.

DEVALUATION DES MONNAIES

Les pays à monnaie faible s'efforcent de se suffire, dans toute la mesure du possible, et d'effectuer entre eux la plus grande partie de leur échanges. Ils réservent leurs dollars pour l'importation des produits que seuls les pays à monnaie forte peuvent leur fournir. Malgré ces précautions, le Royaume-Uni a vu diminuer si rapidement ses ressources en or et en dollars qu'il a dû, le 18 septembre dernier, dévaluer la livre sterling de 30,5 pour cent.

Quant un pays dévalue sa monnaie, il stimule ses exportations, théoriquement du moins, puisque ses produits coûtent moins cher aux acheteurs de l'étranger. En revanche, il doit payer plus cher les produits qu'il importe. S'il est, comme l'Angleterre, tributaire d'autres nations pour une grande partie de ses denrées alimentaires et de ses matières premières, il ne saurait empêcher le coût de la vie et les prix de revient de s'élever. Depuis le mois de septembre, on a constaté la hausse des prix, exprimés en dollars, de plusieurs produits de la zone du sterling.

Un pays ne trouve, du reste, de réels avantages dans la dévaluation monétaire qu'à la condition d'être seul, ou à peu près seul, à y recourir. Or, pour protéger leur commerce d'exportation, près d'une soixantaine d'Etats, de protectorats ou de colonies ont aussi dévalué leur monnaie. Quarante-trois d'entre eux en ont abaissé le cours de 30,5 pour cent, et il en est qui l'ont réduit de 33, de 43 et même de plus de 45 pour

cent. Quand un si grand nombre de pays dévaluent leur monnaie, il est évident qu'aucun n'y trouve le moindre profit.

Seuls les Etats-Unis et la Suisse ont conservé l'ancienne parité de leur devise. Tous ceux qui ont dévalué la leur l'ont fait dans l'espoir d'augmenter leurs ventes aux Etats-Unis. Washington reconnaît d'ailleurs qu'un pays créancier ne peut maintenir ses exportations vers les pays débiteurs à moins que ses importations ne leur fournissent les moyens de paiement nécessaires. Aussi a-t-il adhéré aux accords commerciaux de Genève et d'Anney, aux termes desquels un grand nombre de nations se font des concessions mutuelles, et a-t-il participé à des conférences ayant pour objet l'abaissement des tarifs douaniers.

PERSPECTIVES D'AVENIR

L'avenir, cependant, n'est pas sans inspirer à certains observateurs des sujets de préoccupation. Depuis quatre ans, l'industrie canadienne répond aux besoins différés pendant la guerre; elle satisfait, là où la concurrence n'est pas encore très active, aux exigences, en grande partie temporaire, des pays dévastés. L'importance de la demande du marché national et des marchés étrangers entretient une grande activité économique et a même amené des placements considérables en immobilisations. Nous connaissons donc l'une de ces vagues de prospérité qui déferlent après toutes les guerres dans les pays qui ont été épargnés matériellement.

Néanmoins, les nombreux aspects favorables que présente la situation du Canada et les brillantes perspectives qu'elle offre ne doivent pas nous faire perdre de vue l'état d'incertitude dans lequel se trouve le monde.

Aussi serait-il prudent d'envisager, dans nos prévisions et dans les dispositions que doivent prendre les chefs d'entreprise, l'éventualité de quelque changement dans la tendance des affaires, au cours de l'année qui commence. Mais il y a place pour l'optimisme que justifient les immenses richesses naturelles de notre pays et celles, plus considérables encore, qu'il a en réserve, notre outillage national, que nous avons si bien développé et modernisé, et, surtout une population saine, laborieuse et économique, et respectueuse des lois et de l'ordre.

L'HONORABLE CHARLES P. BEAUBIEN

Nous désirons ici rendre hommage à la mémoire de l'un des administrateurs de la Banque Canadienne Nationale, l'honorable C. P. Beaubien, décédé à Montréal le 17 janvier 1949. Il siégeait au Conseil d'administration depuis près de 17 ans, et ses collègues appréciaient hautement sa clairvoyance et son dévouement.

L'honorable Wilfrid Gagnon, industriel avisé et homme d'affaires éminent de Montréal, a bien voulu accepter, le 4 février 1949, de faire partie du Conseil d'administration où il succède à l'honorable sénateur Beaubien. Son expérience dans le domaine économique et financier justifie pleinement cet heureux choix de vos administrateurs.

Les actionnaires ont élu le Conseil d'administration, qui est ainsi composé: M. L.-J. Adjuvot, M. Amyot, M. Armand Chaput, M. Auguste Desilets, c.r., l'hon. J.-M. Dessureault, M. Geo.-T. Donohue, l'hon. Wilfrid Gagnon, M. C.-E. Gravel, M. Charles Laurendeau, c.r., M. Beaudry Leman, M. A.-J. Major, l'hon. Jacob Nicol, l'hon. Alip. Raymond, M. Leo G. Ryan et M. Charles St-Pierre.

"CAFÉ CONCERT KRAFT"

Jean-Pierre Masson et Marcel Giguère sont sans contredit les deux as de la comédie radiophonique. Qu'il neige ou qu'il fasse froid ou beau, ils trouvent le mot pour rire... et ainsi aider les auditeurs qui y ont tenu le poste CHRC tous les lundis soirs à huit heures pour le CAFÉ CONCERT KRAFT. Robert l'Herbier et Lucille Dumont pour leur part, captivent les auditeurs par leur interprétation personnelle de la chansonnette française.